Compagnie D'ASSURANCE MUTUELLE CONTRE LES INCENDIES DES MAISONS ET DES MEUBLES.

Fonds, y compris une réserve d'environ $300,000

DIRECTEURS :

W. Turpin, C. S. Cutter,
Geo. L. Von Phister, Geo. Hubbell,
W. Woodruff, Og. Seymour,
H. Hyde, C. A. Bullitt,
Robert Buchan, Wm. H. Parham,
Nathan Dane, Wm. Christy,
Jos. Hale, Charles Pride.

A. M. LAUGHLIN, Président.
CUTHBERT BULLITT, Vice-Président.
JOSEPH NASH, Actuary.

EDW. RAWLS, Solicitor.
WM. CHRISTY, notaire.

JAMES JONES, M. D. } Médecins.
A. M. CENAS, M. D. }

La Compagnie des Marchands et Planteurs, ayant un fond amassé en espèces et billets parfaitement par elle et suffisant pour toutes les exigences, est prête à recevoir des demandes et à prendre des **assurances contre l'incendie, les risques de Mer et des fleuves et sur la vie des blancs ou des noirs**, à son bureau, encoignure Rue St-Luc des rues Natchez et Chartres.

Cette compagnie est établie sur le principe d'Assurance Mutuelle, de sorte que chaque assuré devient intéressé à son succès et participe au profit ou à la perte qui peut résulter en sujection à son égard.

3 nov—1 an

AGENCE D'ASSURANCE MUTUELLE DE L'UNION,

74, rue Commune, vis-a-vis la Compagnie Mutuelle du Soleil.

CETTE Compagnie continue à assurer contre l'incendie, les risques maritimes et les risques de rivières, aux plus bas taux. Cette Compagnie a en outre accordé à ses assurés des dividendes par les Compagnies mutuelles, un capital en caisse de cent mille piastres, ses risques sur d'autres valeurs s'élèvent à environ $ 800,000. Les bénéfices sont répartis entre les actionnaires et les assurés.

References à la Nouvelle-Orléans

Maunsel White & Co, J. Cotting & Co,
Lesassier & Avegno, John Dick,
Mathe & Stockwell, Paradise, Latapie & Co,
Hall & Sumner, R. C. Cammack,
W. H. Bradley, Abram Claiborne,
Samuel Bell, Cassier, Bernard Pailet,
Le Bâtiment du Canal. JAMES H. BUYDAM,
11 nov—1an Agent.

DECOMBE & CIE.

Fabrique d'eau de Seltz, Sedlitz, Vichy, Limonades Gazeuses, Saleparrilla etc etc.

Rue St-Ferdinand, No 20.

L'EXPERIENCE a prouvé que l'usage des eaux gazeuses artificielles d'un genre pur sont en quelque sorte plus salutaires pour la santé et de plus agréable à boire. Aujourd'hui la plupart des familles en France, connaissant à leur juste valeur l'eau de Seltz et toutes les autres de la même nature, les emploient journellement au dessein de remplacer celle ci ne se portant qu'à 10 millions de bouteilles par an, tandis que la quantité d'eau naturelle consommée annuellement à Paris—il ne faut pas s'en étonner—est presque incalculable et va toujours en augmentant. C'est avec le développement de ce goût que l'industrie apporte dans la société ses moyens de donner à nos appétits des jouissances à la vue et bientôt à la santé de plus hautes satisfactions. Nous avons un grand nombre de recettes que nous n'avons cessé de ces grands produits qui se consomment tous les jours.

Seltz, Sedlitz et les autres eaux gazeuses sont reconnues pour n'être pas seulement un plaisir, mais encore un bienfait pour la santé, et par conséquent sont devenues d'une excellente boisson en toute saison, mais surtout pendant les grandes chaleurs d'été, rafraîchissent et nourrissent d'un grand soulagement pour les personnes dont la digestion se fait péniblement.

Il est facilement à la portée de nous recommander et de faire par M. Decombe et n'a aucun rapport avec ce qui est annoncé il y a un an dans le même local. Les particuliers que M. Decombe a vu dans une des principales fabriques d'eau de seltz en France, et on est convaincu que tout ce qui soutient de cet établissement est parfaitement établi, tant sous le rapport de la pureté des eaux que par l'exquise des arômes.

Pour maintenir la patronage des consommateurs, M. M. Decombe & Cie, ne livrent que ce qui a de meilleur et à des prix très modérés.

Pour les commandes on peut les faire au comptoir chez vos traiteurs de l'établissement, au dépôt, chez M. Jh. Gérard, rue Royale, No 266.

Chez M. C. E. Allard, rue Dumaine, No. 154.

Bureau—1an

MAISON A LOUER—Une jolie maison blanche, située rue du Canal, entre Roman et Prieur, ayant une grande galerie devant et derrière, vestibule, salon et salle à manger. Trois chambres à coucher, cuisine, chambre à reposer et deux chambres pour domestiques, cour pavée, puits et citerne. S'adresser sur les lieux, ou au

LORNE & FROIS,
14 nov—1an 14, rue du Canal.

A LOUER—Une maison en brique, située rue Edouard, entre Chartres et Annonciade. Jolie maison et vaut d'être complète. Possession peut être donnée immédiatement. S'adresser à
EUG. ROCHEREAU & Co.
15 oct—1a, rue St-Louis.

A Vendre,

Une petite maison composée de 4 chambres et 1 cheminée, cuisine double, étable et autres dépendances, avec un jardin sur la façade et derrière. La dite propriété mesure 30 pieds de front sur 140 pieds de profondeur, mesure ordinaire. S'adresser au No 99, rue Poydras.

17

A LOUER

Une très jolie maison neuves à deux étages en briques, située à l'encoignure des rues Trémé et Conti, qui viennent d'être terminées. Elles seront louées avec ou sans bail, au choix du locataire.

Ces maisons réunissent toutes les commodités pour les familles, blanchies à deux étages de chambres, galeries, cuisines, etc.

Elles sont situées dans un quartier très sain et très agréable, à proximité de l'école d'Orléans et à deux pas de l'église.

Pour plus amples renseignements S'adresser à PHILIP WILLEMANN,
Ste Anne, encoignure Robertson
17

A LOUER—Le magasin en briques à quatre étages, situé rue Toulouse, entre Lafayette et Carondelet, avec entrepôt immédiat sur le canal. Le magasin est bien connu pour le commerce de Magasin et Lafayette.
J. W. STANTON & Co.
Encoignure Magasin et Lafayette.

A LOUER—Pour le premier novembre prochain, No 12, Exchange Place, une maison spacieuse et bien située.
JUAN Y DEGANA,
47, rue Bienville

A LOUER—L'entrepôt du premier novembre prochain, No 7, rue des Marmites, ci-devant occupé par
JUAN Y DEGANA,
47, rue Bienville.

A LOUER—Une maison neuve, à étage, située rue des Marais près de l'encoignure du canal Wadsworth.
DE BUCH FRERES, rue St Pierre, 22,
entre Royale et Bourbon.

MAGASIN A LOUER—Le magasin No 21 Décatur-nouveau, maintenant occupé par le soussigné, jusqu'au 1er de Novembre prochain.
VALETON & Co.
21 Décatur—1an

A LOUER—Possession au 1er novembre prochain,
Le magasin en briques à trois étages avec entrepôt, situé rue Toulouse, entre Chartres et Decatur, occupé par
EMERSON, TOURNE & Co.
15 oct—1a Rue des Trois-Couronnes.

A LOUER—Le présent et prochain exercice du magasin No 21, rue Bas-Pavé, dernièrement occupé par Kirkman & Bernard. S'adresser à
AUG. MOLIER,
2nov Rue St-Louis

Etable a Louer.

A LOUER—Une étable nouvellement bâtie, située rue Derbigny, entre Conti et Bienville. Possession sera donnée immédiatement. S'adresser au No 92, rue Conti. 9 oct—7

A LOUER—*La propriété connue sous le nom de Rohrerie à sucre Washington, située rue Chamoine, Troisième Municipalité. Possession immédiate.*

CETTE propriété a 196 pieds de face sur 42 pieds de profondeur. Les bâtisses sont en bon ordre et peuvent servir de cabinet d'une convention ou magasin d'épicerie. Elle est de la section sera donnée et on trouve un bon locataire.

S'adresser au No. 4, rue Bienville. 14 juin

SANGSUES MECANIQUES.

Approuvées par l'Académie de Médecine de Paris, par les conseils de santé, des ministères de la guerre et de la marine et adoptées dans les hôpitaux civils.

LES sangsues mécaniques, exemptes des inconvénients qui rendent les sangsues naturelles souvent si cruelles et si pénibles à employer, offrent de précieux avantages. Elles produisent une saignée plus régulière, plus facile à graduer, et qui peut être arrêtée à volonté. Elles opèrent sans douleur et elles n'inspirent pas le dégoût invincible qu'éprouvent un grand nombre de personnes à la vue des sangsues naturelles. Elles sont aussi plus économiques. L'appareil qui peut durer longtemps ne coûtant pas plus qu'une forte application de sangsues.

Chaque appareil est accompagné d'une instruction détaillée.

Elles s'obtiennent aussi dessous à la librairie de LEFEBVRE, 110 rue Royale, ou chez les ordres seront reçus et pour toute commande.

En vente à la même librairie :

Le Code de Saint François de Sales
Conférences du Père Lacordaire,
Do de Larordaire,
Défense du Catholicisme par Freyssinous
Le Jésuite moderne,
Le PUR-SOUVIN et un grand assortiment de livres et de papier.

Assortiment d'Illustration, 98 par an
Do au Journal des Demoiselles,
Do au Journal des Jeunes Filles,
Do à l'Echo des Feuilletons, &c.
Commission pour Paris et la Belgique 16 at

B. TATOUT & CO.,

Importeurs de marchandises de curiété, françaises, anglaises, allemandes et du pays.

Ayant leurs maisons TATOUT FRERES, No. 1011, rue de Chartres, encoignure Toulouse 6 oct

G. W. DUNBAR,

MAGASIN DE CHAUSSURES,

EN GROS,
No. 30, Rue de la Douane.
Nouvelle-Orléans.

PAUL JUGE FILS, C. FAMY.
PAUL JUGE Fils & Co.

Importateurs de Vins, Eaux de vie, Huile d'olive, &c.
Et Marchands Commissionnaires,
1déc 97, rue St Louis.

CHS. A. BARRIERE,
Magasin de Marchandises Françaises, Anglaises et Américaines,
No 20, rue de Chartres,
NOUVELLE-ORLEANS,
Importateur directe de marchandises françaises
1an

J. N. BICULPI & Co.

MARCHANDS COMMISSIONNAIRES
ET IMPORTATEURS
De Cigares de la Havane, Café et Sucre,
No 17, RUE D'ORLEANS.

P. H. MONSSEAUX

MARBRIER,
No 218, rue St Louis et au Vieux Bassin,
NOUVELLE-ORLEANS.

Pierres, Monuments, Inscriptions funèbres, et Ouvrages en marbre, de toutes descriptions, &c.
Dépôt de CHAUX manufacturée dans les carrières de Marbre du cap Girardeau (Missouri).
1an—1an

CHAUX pour le sucre—350 barils chaux de marbre en déchargement du Joseph Lawrence, à vendre par P. H. MONSSEAUX,
15 nov 218, rue St Louis

RIZ DE LA CAROLINE, à vendre par
18nov R. VALLS, 2, Commune.

VIN BAU DE VIE, &c, en déchargement des navires Hansa et Oscar, de Bordeaux—
500 caisses Vin rouge St-Julien,
50 caisses Cognac, dans presse,
13 quarts do dans preuve J. Augustin,
6 barils do do
6 do do do Ire preuve A. M. Vauthier,
13 quarts do pipes Cognac J. J. Dupuy,
1 baril do do
150 caisses cerises à l'eau de vie, nouvelle récolte
6 caisses moutarde française.
vendre par KAYMOND CABUZAC,
14nov 24, Vieille Levée.

Champagne.

REÇU par les derniers arrivages et à vendre par le soussigné :
200 paniers vin de Champagne (American Eagle) (Le Faug) d'avoi et consignés de M. Ed. Ideal Fleurmer, de Rheims. PERA, MORIS,
et, rue Conti, en face de la Banque de la Louisiane.
4 déc 14, rue Conti.

CHAUX Provenant de la carrière de Marbre, Cap Girardeau (Missouri).

SALE SEPARE EL

Du docteur C. Townsend,
LE REMEDE DU SIECLE.

CE remède, le plus extraordinaire qui soit au monde, est mis en bouteille d'un litre; sa nature inoffensive, plus agréable et supérieur à tous ceux efficaces guérisons sans vomir, sans purger et sans affaiblir.

REMEDE DE PRINTEMPS DU DR. TTE.

La grande supériorité de cette Salsepareille sur toutes les autres, c'est qu'elle donne de la force en même temps qu'elle chasse la maladie. Elle purifie le système tout entier, et renouvelle le sang en même temps qu'elle l'épure. C'est dans cette faculté, que ne possède aucune autre remède, qu'est le grand secret de ses merveilleuses guérisons. Depuis cinq ans, ce remède a opéré plus de 100,000 cures, dont au moins 15,000 dans des cas réputés incurables, et a sauvé la vie à plus de

5,000 ENFANTS.

DIX MILLE CAS DE DEBILITE ET FAIBLESSE DANS LE SYSTEME NERVEUX.

La Salsepareille du Dr Townsend rétablit en vigueur permanente dans tout le système, soit qu'il ait été affecté par l'usage des médecines ou par les excès et secondes d'une jeunesse passionnée. Ce remède agréable guérit des maladies dans les sexes, des évanouissements, des prostrations du système nerveux, et enfin de toutes les maladies qui, jusqu'ici, conduisent le malade vers cette terrible fin qu'on nomme maladie de poitrine.

Cette Salsepareille est de beaucoup supérieure à toutes les compositions employées pour donner de l'activité au système, de la souplesse aux membres et de la force aux muscles.

MALADIES DE POITRINE GUERIES.

Maladies de Poitrine, Bronchites, Maladies de Foie, Rhumes, Catharres, Toux, Asthme, Crachements de Sang, Aigreurs, l'Hypsie, Transpiration de Nuit, Expectorations difficiles ou abondantes, Douleurs de Côtés, etc., etc. ont été et guéries par ce remède.

CRACHEMENTS DE SANG.

New-York, 30 avril 1847.

Dr. Townsend:—J'ai le regret de vous déclarer que je doute fort que la vie à vous salsepareille. Depuis plusieurs années j'avais une toux que rien n'avait pu guérir, et qui me faisait cracher le sang. J'avais des transpirations la nuit qui m'affaiblissaient de cette sorte, que je croyais en avoir fini avec la vie. Votre admirable drogue vient de me faire subir un changement merveilleux. Je suis maintenant capable de vaquer à mes affaires, les crachements de sang ont cessé, et je ne transpire plus. Veuillez accepter ici l'assurance d'une reconnaissance sans bornes.

Tout à vous,
WM. RUSSELL, 65 rue Ste Catharine.

GRAND REMEDE POUR LES FEMMES.

La Salsepareille du Dr Townsend est un remède efficace contre les maladies particulières aux femmes, savoir: la Stérilité, la Leucorrhée ou pertes blanches, la suppression des Menstrues, la débilité générale des ovaires, qu'elle résulte d'irrégularité dans les fonctions, de maladie ou d'accident.

Il est presque superflu d'ajouter les effets de ce remède lorsqu'on sait que les femmes sont soumises à toutes les défaillances habituelles. L'énergie reparaît chaque jour, l'aspect vital, cause principale de la stérilité, disparaît immédiatement.

On n'attend pas de nous, dans des cas d'une nature aussi délicate, la publication de certificats non d'argent reconnus; mais cette chose seule nous empêche d'en mettre au jour plusieurs centaines. Nous avons eu connaissance de plusieurs cas où des femmes, désespérant d'avoir des enfants, sont devenues grosses après avoir rétabli leur santé par l'usage de quelques bouteilles de Salsepareille.

AUX MERES ET AUX FEMMES MARIEES.

L'Extrait de Salsepareille est presque souverain contre les maladies des femmes, vers cette époque de la vie que l'on appelle *le temps critique*, où cette soit positivement toute espèce d'articles faits en caoutchouc [gomme élastique] d'après la direction de GODYEAR et autres tels que: casquettes sacs, parures, tissus imperméables, etc. pour les jeunes filles, son usage n'est pas moins favorable en ce qu'il donne au sang plus de vivacité.

REMEDE MERVEILLEUX POUR LES FEMMES ET LES ENFANTS.

Un remède d'un des plus sûrs et des plus efficaces qui ait été découvert pour les femmes et les enfants chez. Il donne de la force à la mère et à l'enfant, il prévient les douleurs, augmente et enrichit le lait. Ceux qui ont fait usage, peuvent qu'il est indispensable aux femmes en mal d'enfants. Il entretient admirablement utile avant et après les couches; il prévient la constipation, les hémorroïdes, les crampes, les vomissements, douleurs de dos et des articulations et hémorragies; il régularise les secrétions, et régulise la circulation du sang. La grande vertu de ce remède, est dans son infaillibilité et sa délicatesse. Avec lui on peut se passer de toute autre médecine. Un peu d'exercice en plein air, et une nourriture légère, sont les seuls habitudes nécessaires pour conserver la santé.

BEAUTE ET SANTE.

La blancheur incomparable, les savons siccatifs et autres préparations de ce genre dont les femmes font usage pour la figure, altèrent la beauté du teint en détruisant les pores de la peau et arrêtant la circulation du sang. Ces belles couleurs de la nature particulières aux femmes et aux fleurs, disparaissent par degrés et sont remplacées par un teint livide et maladif. La libre circulation d'un sang riche et pur vers les extrémités donne, sans autre secours, ces nuances exquises de la beauté que tout le monde admire, et que personne ne peut expliquer. Cette beauté est un don de la NATURE et non DES POTIONS. Ceux qui veulent posséder cette inestimable faveur, ne peuvent en user sans une libre circulation. Alors même qu'une femme serait blanche comme l'albâtre, si elle unit du rouge et du cosmétique, et que son sang soit épais et impur, elle n'est pas belle. Une seule limi sont brun ou jaune, si le sang dans son activité, déploie ses riches couleurs sur ses joues et dans ses yeux, cette brillante vivacité de la santé, cette femme est fascinante.

OPINION DES MEDECINS.

Le docteur Townsend reçoit journellement des ordres de médecine de toutes les parties de l'Union.

Nous soussignés, médecins de la ville d'Albany, certifions par la présente que nous employons dans notre pratique l'Extrait du docteur Townsend, et que nous reconnaissons que c'est une des meilleures préparations de Salsepareille offertes au public.

H. P. PETLING, M. D.
J. WILSON, M. D.
R. E. BRUCE, M. D.
P. E. KLMENDORF, M. D.

Albany, 1er avril 1845

Ainsi que le grand succès et la vente immense de la salsepareille du docteur Townsend, une foule d'individus employés par nos communs agents, se sont mis à faire de la Salsepareille, des Elixirs, des Amers, extraits de Yellow Dock, &c. Ils leur font exclusivement dans des bouteilles semblables, et quelques uns ont vole et copié notre style de publication que sous valeur qu'ils font vendre avec soin.

RUSSES DES CHARLATANS.

Que chacun lise ce qui suit avec attention.

Dans chaque ville, une salsepareille de nom ou sous le nom de Salsepareille du docteur Jacob Townsend, ou d'un représentant, comme la véritable &c. Ceci est faux. Tout en connaissant de toutes les particularités à cette fraude, plusieurs des agents respectables vous rendent cette drogue d'une autre place, nous croyons devoir mettre le public en garde contre la ruse et la mauvaise foi des contrefacteurs, afin que rougissent pas d'en imposer ainsi à la confiance publique.

Dans le cours des huit dernières années, le docteur Townsend a dépensé plus de $100,000 pour faire annoncer, dans les papiers publics ou autrement, son incontestable remède qui, dans les Etats-Unis et dans la plus grande partie de l'Univers, a acquis une réputation que a eu pour résultat une vente immense.

Par la facilité la cupidité de quelques hommes sans principes et entièrement, d'un vieillard nommé Jacob Townsend, qui, depuis plusieurs années fait métier de publier des annonces à bas prix, et ainsi vu s'est adressé à un grand nombre de droguistes, leur offrant l'usage de son nom pour la vente de la salsepareille du docteur Townsend, et tirant pour preuves qu'il y avait d'immenses profits à retirer, les fortes sommes que nous avons dépensées pour la publication. Il s'est adressé, entre autres, à M. Charles Watrous, éditeur du *Journal Farmer*, qui a méprisé et rejeté son offre. Mons. Watrous, M. H. K. Andrew, l'un des anciens propriétaires de l'onguent de McAllister; Ralph Poucroy, ex caissier de la banque de Bellevue, N. J., et plusieurs autres connus des citoyens, John Skallman et William Thompson, sous la raison de Thompson, Skallmann & Co.," ont employé ce bonnne que le autorisera faire usage de son nom, moyennant la modique rétribution hebdomadaire de sept piastres.

AUTRE RUSE.

Nous avons depensé cinq cents piastres pour faire graver sur acier le portrait du docteur Townsend qui figure sur nos étiquettes, afin de les distinguer des autres et de prévenir toutes méprises. Aujourd'hui ces hommes font aussi graver sur acier un portrait du vieux docteur Townsend. Que le public soit juge d'un acte semblable, et que chacun se souvienne qu'il n'y a de véritable remède que celui qui porte le nom de S. P. Townsend. La vignette gravée sur acier contient le portrait du docteur Townsend, tous figures de femmes et la façade de notre manufacture. La fausse vignette n'a ni figures de femmes ni la façade de notre manufacture.

LE DOCTEUR TOWNSEND N'EST PAS MEDECIN.

Ces individus disent aussi que le docteur Townsend n'est pas médecin. Cette assertion est fausse comme les autres; le docteur Townsend a étudié dans les plus excellentes écoles de médecine du pays, et pratiqué plus de dix années sur, il a fait pendant plusieurs années, expériences sur ses remèdes, et a dépensé des sommes énormes pour rendre son remède parfait.

Entr'autres propriétés qui recommandent ce remède à la communauté, il possède surtout celle de ne se détériorer dans aucun climat, sous aucune température; jamais il n'aigrit.

Le docteur Townsend a vendre par S. P. TOWNSEND, M. D., 126, rue Nassau, New York.—*Les personnes qui désireraient se procurer la véritable salsepareille du D. P. Townsend, dont on a tant eu à se louer ces derniers trois ans, devront s'adresser au seul agent, pour la Nouvelle-Orléans.*

J. WRIGHT & CO,
20 août—1an 131, rue de Chartres.

Vermifuge Canadien de J. Wiser & Co.

Dépôt chez P. A. BERTRAND,
Encoignure Royale et Bienville.

La Louisiane est de toutes les pays, celui où l'affection vermineuse revêt les formes les plus variées et les plus graves; et nous voulon rattacher toutes les maladies l'enfance à cette cause unique, on peut dire que bien des convulsions, des dévoiements, des tranchées, des inflammations mortelles dont le médecin s'obstine à la rejeter... il faut donc à tout prix en pulser ces vers qui se produisent sans cesse dans le tube digestif, et pour arriver à ce but employer le vermifuge de Wiser. C'est le seul qui réunisse les trois qualités suivantes d'être anthelmintique purgatif et tonique. 19 nov

Sirop de Daphnine,

de P. A. Bertrand, Pharmacien,
Encoignure Bienville et Royale.

L'expérience et l'observation sont les uniques moyens de parvenir à la vraie et aussi est-ce d'après de nombreuses expériences et une longue pratique que le sirop de Daphnine est recommandé comme étant le plus efficace dans la Diarrhée et la Dysenterie. Rejeté dans quelques-uns voit ses bons effets se glisser et ces maladies s'arrêter dans leur marche sur une chronique. 9é juin—

EN déchargement du navire Hansa, de Bordeaux
100 caisses vin rouge St-Estèphe,
pipes extra old Cognac de la marque P F Eyquem, à vendre par V & E MAIGNAN,
19 nov 15 et 17 rue St Louis

VINAIGRE FRANCAIS—200 barils en déchargement de la barque Mandarin, de Bordeaux, à vendre par O. VALETON & CO,
18nov 98, rue St-Louis

HUILE DE LIN—45 barils huile de lin, en magasin et à vendre par
NATH JARVIS & Co,
24 oct 66, Magasins et Lafayette

Bottes, Souliers et Brodequins—Actuellement en déchargement du navire Emperor, et en magasin, un assortment général de marchandises de ce genre, bien choisies pour la saison actuelle et la prochaine, à vendre par FROST & CO,
24 nov 10, rue des Magasins.

CHAPEAUX et CASQUETTES etc.
—Un assortiment général, bien composé, à vendre à bas prix par
FROST & CO,
24 nov 10, rue des Magasins.

BOTTES, SOULIERS ET BRODEQUINS—200 caisses en débarquement de navire Emperor, Man'ioe et Townsend, à vendre par E. G. HOUSE,
26 nov 78, rue de la Douane.

F. A. GONSALES,

Magasin de Provisions, consignare Anglais et Français,
Commanderie,

FOIN, balé, à vendre, ou, à vendre en plus bas prix de marché 2 nov—3m

SAVON—600 caisses Windsor No 1, marque verte, en déchargement du navire Magician, et à vendre par THOMAS & LAMOTE
23 nov 2, rue Bienville.

PLAIE—Guérison de la plaie la plus grave en 24 heures par le Baume Indien du docteur Perry, de Boston. Ce baume est un remède infaillible pour la guérison de toutes les plaies, quelque grave qu'elles soient. Il est en vente chez le propriétaire, rue Bienville, No 4, et chez tous les pharmaciens de la ville.

Leçons d'Anglais et de Français.

COURS COMPLET
DANS CHAQUE LANGUE,
PAR
WM J. JOHNSON & A. DESCHERON,
Professeurs de Langues,
dans le bureau de M. Johnson, rue Chartres, par M. Chambre et Commerce.
4 Heures: de 5 à 10 P. M.

PENSIONNAT ET EXTERNAT DE DEMOISELLES,

tenu par

MADAME GRANET,

No 86, rue de la Douane, Nouvelle Orléans.

TOUTES les branches feront partie d'une éducation complète et solide, sont enseignées dans cette institution. Une attention sérieuse est donnée aux études et à la conduite morale et religieuse des élèves. Les conditions sont :

Par mois.

PENSIONNAIRES

Audessus de 10 ans $25 00
Audessous do do 20 00
Demi-pensionnaires 15 00

EXTERNES.

Audessus de 10 ans. 10 00
Audessous de do 8 00
Audessous de 8 ans. 6 00

Piano, 10 00
Harpe, 10 00
Dessin, 5 00
Danse, 5 00
Chant, 10 00

Les langues française et anglaise sont constamment parlées.

Les classes sont ouvertes toute l'année. 3 oct

INSTITUT ST. LOUIS.

PENSION ET EXTERNAT DE DEMOISELLES

Nouvelle Orléans, rue St-Louis, 145, entre Bourgogne et Dauphine.

MM. ET MME BERON, au commencement de cette nouvelle année scolaire, ont l'honneur d'inviter respectueusement les parents des jeunes demoiselles à visiter leur institution.—Cette académie qui depuis dix ans a joui d'un progrès constant, réunit tous les avantages et toutes les commodités désirables à un établissement de ce genre. Mme Beron s'est efforcée de réunir dans son institut des professeurs distingués, et dirigera elle-même fidèlement à la confiance des familles en faisant un cours de *propreté* à *toute enfant* le plus possible de bien-être moral et physique.

La local de l'Institut St-Louis est connu à la Nouvelle Orléans comme l'un des plus beaux, des plus vastes et des plus salubres de la ville. La maison, non atteinte par la dernière inondation, est dans les meilleures conditions pour la santé; elle comprend six classes séparées appartement distribuées. Les dortoirs sont formés de grands et magnifiques appartements où l'air circule avec facilité par de nombreuses ouvertures aux toutes extrémités. Il pour la récréation des élèves une large cour donnant sur plusieurs rues avec un préau très spacieux, à l'abri du soleil et de la pluie.

L'enseignement a lieu à la fois en Anglais et en Français: il comprend tous les degrés d'une éducation vraiment soignée pour les jeunes personnes. L'Institut St-Louis par l'habileté de ses professeurs et par les progrès de ses élèves, rivalise avec les meilleures institutions de la ville.

L'étude de la langue et de la littérature anglaise y est poussée à une extrême supériorité; une excellente institutrice, native d'Angleterre, dirigera, assurant dans l'établissement, et un professeur distingué, ainsi chargé des leçons et des cours en anglais.

Quant à l'enseignement en français, l'association formée par M. et Mme E. Beron, tous les deux diplômés par les premières écoles de France, leur assure avec leur frère ainé, leur sœur, tous les deux ancien instituteur, donne à l'institut St-Louis des moyens puissants de succès. Les études les plus fortes, les études les plus complètes dans les sciences modernes.

M. l'abbé Tholomier continuera à préparer les élèves catholiques à la première communion dans la chapelle de l'institut.

Mme Beron ne prend pas de vacances—les familles peuvent visiter tous les jours l'établissement.

On trouve les prospectus à l'institut et aux librairies. 4janvi—

INSTITUTION
DE Mme. DESPAUX.
Pensionnat et Externat de Demoiselles.
(Ancienne Maison de Mme LEBRIS.)
Rue Bourgogne, entre Bienville et Iroquois.

LES directeurs de cette institution viennent de faire un nouveau pas dans la confiance des familles, sous le triple rapport de l'agrément, de l'éducation intellectuelle et de l'éducation morale.

L'établissement possède un beau et vaste local, bâti sur un plan spécial pour un grand pensionnat, et réunissant toutes les conditions de bien-être et de santé désirables pour les élèves. Jouissant, jusqu'à l'avenue des Remparts, s'étendent des jardins, bien ombragés, destinées aux récréations et aux promenades des élèves. Une grande salle de classe, de manière à offrir en tout temps un emploi commode et agréable et salubre, et l'acquisition définitive, qui a décidé le changement de cette grande maison pour l'établissement, les avantages qu'elle offre déjà en résultent. Enfin, en y consacrant les efforts précieux, et qui, depuis plus de dix années, ont valu à ces directeurs une part si flatteuse de confiance, ils espèrent que leur institution est digne de continuer à mériter.

Les personnes qui voudront bien accorder leur confiance à l'institution Despaux peuvent visiter journellement cette maison, et prendre connaissance d'une note au moins qu'ils désireront. Ils y trouveront toutes les garanties désirables pour la direction de l'éducation, le choix des professeurs, la surveillance morale et religieuse, la propreté, l'ordre, la bonne nourriture, le soin de la santé, et enfin, tout ce qui peut contribuer à la prospérité de cet établissement.

Les cours d'études sont : la volonté des parents aussi complet que possible. Le Manuel du Bachelier ès Lettres, par, à quelques modifications près, en rapport avec les nouvelles dispositions, prescrit principalement sur l'enseignement de la langue anglaise.

Le professeur d'Anglais tient la première ligne du programme, et se trouve, autant que possible, mêlée à toutes les autres études.

Les cours d'études sont : la volonté des parents aussi complet que possible. Le Manuel du Bachelier ès Lettres, par, à quelques modifications près, en rapport avec les nouvelles dispositions, prescrit principalement sur l'enseignement de la langue anglaise.

Les personnes pensionnaires sont tenues de se munir d'un trousseau suffisant.

NOTA—En général, il n'est pas fait de déduction pour les absences; un mois commencé est dû en entier; les fournitures sont payées à part.

L'institution est ouverte pour les classes de 9 heures du matin à 3 heures de l'après-midi, et de 4 à 8 heures.

17 juil—1an

INSTITUTION JEFFERSON.

53, rue Bourbon—Dirigée par J. G. LOND.

L'école française de cette institution comprend un système d'éducation général et très complet. Les élèves y sont admis dès six ou sept ans et peuvent y rester jusqu'à ce que leur instruction soit complète ou qu'ils soient préparés pour entrer dans les écoles de leur choix. Ils sont répartis en classes, suivant leurs connaissances et le degré d'avancement qu'ils ont atteint.

Le local est peut-être le plus convenable qu'il y ait en la ville, pour l'espèce pour l'exercice et la récréation. On y trouve une cour spacieuse, ombragée par un orme, et exempte de la mécessité d'y arroser, ce qui offrit un établissement formé sur une grande échelle.

Les professeurs sont hommes d'un talent éprouvé. Le bon ordre règne et la plus grande surveillance est exercée sur la conduite et les progrès des élèves.

Pensionnaires, $25 par mois.
Demi-pensionnaires, 16 do
Externes au-dessous de 12 ans, 8 do
do de 12 ans, 10 do
do au-dessus de 14 ans, 10 do

Ces conditions comprennent la pension et l'enseignement des langues anglaise et française, l'écriture, l'arithmétique, la géographie, l'histoire, les mathématiques, la tenue des livres, &c.

Sont payés à part :

Le Latin ou le Grec, $5 par mois
L'Espagnol, l'Allemand ou le Dessin, 4 do
La musique, 10 do
La danse, 6 do
L'escrime et les exercices militaires, 6 do

Les classes continuent toute l'année sans interruption. Heures d'étude, de 8 heures et demie jusqu'à 5, et de 1 heures et demie jusqu'à 6.

6sept—1an.

COLLEGE D'ORLEANS.

Rue des Ursulines, No. 65, Nouvelle-Orléans.

MM. Kernan et Cabeche.

PRINCIPAUX ET PROFESSEURS.

LA quatrième année scholaire de cet établissement est difficile de trouver un local plus convenable sous tous les rapports. Quant à sa situation, elle est unique, n'appropriée aux besoins du instituteur; il comprend tout ce qui constitue une éducation soignée. L'étude de la langue anglaise, étant l'objet des plus grandes sollicitudes de parents, pour acquérir, en peu temps, la connaissance pratique de cette langue. Les connaissances de la grammaire, la méthode qui est suivie est entièrement fondée sur la réunion de l'oreille et de l'organe, aussi est-elle employée en quinze de pour-parler familier et usuel.

Les classes sont très nombreuses, et assez variées pour que chaque élève puisse y trouver les études les plus complètes dans les différentes branches.

M. l'abbé Tholomier continuera à préparer les élèves catholiques à la première communion dans la chapelle de l'institut.

Mme Deron ne prend pas de vacances—les familles peuvent visiter tous les jours l'établissement.

On trouve les prospectus à l'institut et aux librairies. 4janvi—

INSTITUTION
DE Mme. DESPAUX.
Pensionnat et Externat de Demoiselles.
(Ancienne Maison de Mme LEBRIS.)
Rue Bourgogne, entre Bienville et Iroquois.

LES directeurs de cette institution viennent de faire un nouveau pas dans la confiance des familles, sous le triple rapport de l'agrément, de l'éducation intellectuelle et de l'éducation morale.

L'établissement possède un beau et vaste local, bâti sur un plan spécial pour un grand pensionnat, et réunissant toutes les conditions de bien-être et de santé désirables pour les élèves. Jouissant, jusqu'à l'avenue des Remparts, s'étendent des jardins, bien ombragés, destinées aux récréations et aux promenades des élèves. Une grande salle de classe, de manière à offrir en tout temps un emploi commode et agréable et salubre, et l'acquisition définitive, qui a décidé le changement de cette grande maison pour l'établissement, les avantages qu'elle offre déjà en résultent. Enfin, en y consacrant les efforts précieux, et qui, depuis plus de dix années, ont valu à ces directeurs une part si flatteuse de confiance, ils espèrent que leur institution est digne de continuer à mériter.

Les personnes qui voudront bien accorder leur confiance à l'institution Despaux peuvent visiter journellement cette maison, et prendre connaissance d'une note au moins qu'ils désireront. Ils y trouveront toutes les garanties désirables pour la direction de l'éducation, le choix des professeurs, la surveillance morale et religieuse, la propreté, l'ordre, la bonne nourriture, le soin de la santé, et enfin, tout ce qui peut contribuer à la prospérité de cet établissement.

Les conditions sont :

Par mois.

PENSIONNAIRES

Audessus de 10 ans $25 00
Audessous do do 20 00
Demi-pensionnaires 15 00

EXTERNES.

Audessus de 10 ans. 10 00
Audessous de do 8 00
Audessous de 8 ans. 6 00

Piano, 10 00
Harpe, 10 00
Dessin, 5 00
Danse, 5 00
Chant, 10 00

Les langues française et anglaise sont constamment parlées.

Les classes sont ouvertes toute l'année. 3 oct

INSTITUT ST. LOUIS.

PENSION ET EXTERNAT DE DEMOISELLES

Nouvelle Orléans, rue St-Louis, 145, entre Bourgogne et Dauphine.

MM. ET MME BERON, au commencement de cette nouvelle année scolaire, ont l'honneur d'inviter respectueusement les parents des jeunes demoiselles à visiter leur institution.—Cette académie qui depuis dix ans a joui d'un progrès constant, réunit tous les avantages et toutes les commodités désirables à un établissement de ce genre. Mme Beron s'est efforcée de réunir dans son institut des professeurs distingués, et dirigera elle-même fidèlement à la confiance des familles en faisant un cours de *propreté* à *toute enfant* le plus possible de bien-être moral et physique.

La local de l'Institut St-Louis est connu à la Nouvelle Orléans comme l'un des plus beaux, des plus vastes et des plus salubres de la ville. La maison, non atteinte par la dernière inondation, est dans les meilleures conditions pour la santé; elle comprend six classes séparées appartements distribuées. Les dortoirs sont formés de grands et magnifiques appartements où l'air circule avec facilité par de nombreuses ouvertures aux toutes extrémités. Il pour la récréation des élèves une large cour donnant sur plusieurs rues avec un préau très spacieux, à l'abri du soleil et de la pluie.

L'enseignement a lieu à la fois en Anglais et en Français: il comprend tous les degrés d'une éducation vraiment soignée pour les jeunes personnes. L'Institut St-Louis par l'habileté de ses professeurs et par les progrès de ses élèves, rivalise avec les meilleures institutions de la ville.

L'étude de la langue et de la littérature anglaise y est poussée à une extrême supériorité; une excellente institutrice, native d'Angleterre, dirigera, assurant dans l'établissement, et un professeur distingué, ainsi chargé des leçons et des cours en anglais.

Quant à l'enseignement en français, l'association formée par M. et Mme E. Beron, tous les deux diplômés par les premières écoles de France, leur assure avec leur frère ainé, leur sœur, tous